

IMPACT D'UN TRAITEMENT DE MASSE PAR L'IVERMECTINE SUR LA TRANSMISSION NATURELLE DE L'ONCHOCERCOSE AU NORD-CAMEROUN*

J.-M. PRUD'HOM¹, M. BOUSSINESQ¹, P. ENYONG², J. PROD'HON¹

¹ORSTOM, 213 rue La Fayette, 75480, Paris Cedex 10, France ; ²Helminthiasis Research Unit, Kumba, Cameroun

Une étude de faisabilité d'une campagne chimiothérapique de masse par l'ivermectine a été effectuée de 1987 à 1989 au Nord Cameroun, dans le foyer d'endémie onchocerquienne de la vallée de la Vina du Nord.

Un suivi entomologique a été réalisé un mois avant et deux mois après les opérations de distribution du médicament. En 1989, ces opérations s'étendaient sur 300 Km linéaires et plus de 20 000 sujets ont été traités, certains pour la première, d'autres pour la deuxième ou troisième fois. La couverture thérapeutique peut être estimée à environ 60 % de la population éligible pour le traitement.

Plus de 50 000 simulies ont été capturées et disséquées à frais. Les simulies vectrices, dans ce foyer de savane appartiennent aux espèces *Simulium damnosum* s.s., *S. sirbanum* et plus rarement *S. mengense*. Seules les larves infestantes dont la taille était comprise entre 600 et 740 µ ont été considérées comme appartenant à l'espèce *Onchocerca volvulus*. L'indice utilisé pour apprécier l'impact du traitement de masse sur la transmission naturelle de l'onchocercose est le nombre de larves infestantes pour 1000 simulies pares.

Après un premier traitement, la transmission est abaissée de 86 % dans les deux mois suivants et ne remonte qu'à la moitié du niveau initial un an après.

De plus, on observe une modification de la répartition des simulies infectieuses en fonction du nombre de larves infestantes : avant traitement, 30 % des simulies infectieuses présentent plus de trois larves infestantes ; après traitement cette proportion est abaissée à 7 %. Ce phénomène concernant les distributions des charges parasitaires s'accroît au fur et à mesure des retraitements successifs.

Cette chute du niveau de transmission est liée non seulement à la réduction des charges microfilariennes dermiques dans la communauté humaine mais également à un phénomène de sous-ingestion des microfilaries par les simulies gorgées sur sujets traités (qui dure environ trois semaines), et au sous passage de la paroi stomacale par les microfilaries ingérées à partir de sujets traités.

On n'observe pas de surmortalité des simulies gorgées sur des sujets traités par ivermectine dans la semaine précédente. Par ailleurs, le taux de parturité de la population vectorielle de la zone n'est pas affecté par le traitement de masse.

En conclusion, un traitement de masse par ivermectine ne peut avoir un impact sur la transmission de l'onchocercose que dans des conditions favorables : couverture thérapeutique satisfaisante et zone de traitement suffisamment étendue ou foyer relativement protégé des réinvasions vectorielles.

* Ce programme de recherches a reçu le soutien financier du Programme spécial PNUD/Banque Mondiale/OMS de recherches concernant les maladies tropicales

ICASEP I

VII CONGRESO
NACIONAL ESPAÑOL
DE PARASITOLOGÍA

I Congreso Internacional de las Asociaciones
Sudoccidental - Europeas de Parasitología

CONGRÈS DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE PARASITOLOGIE

II CONGRESO
IBÉRICO DE
PARASITOLOGÍA

COMPENDIO DE RESUMENES
de las comunicaciones presentadas

organizado por

Sección de Parasitología, Facultad de Farmacia, Universidad de Valencia

bajo los auspicios y con la participación de

ASOCIACIÓN DE
PARASITÓLOGOS
ESPAÑOLES

SOCIÉTÉ
FRANÇAISE DE
PARASITOLOGIE

ASSOCIAÇÃO
PORTUGUESA DE
PARASITOLOGIA

con la participación invitada de

Società Italiana di Parassitologia
Société Française de Pathologie Exotique
Société Française de Systématique
Association "Homme-Santé-Tropiques"
Asociación Española de Hidatidología
Asociación Española de Zoonosis
Sociedade Portuguesa de Hidatidologia

*Palau de la Música i Congressos * 1 - 5 Julio 1991 * Valencia - España*